

LETTRE aux MARRAINES et PARRAINS de l'ÉCOLE des AMIS du MONDE

Octobre 2025

En juillet, nous vous avons adressé une lettre dans laquelle nous évoquions les 23 ans de partenariat avec l'Ecole des Amis du Monde à Ouagadougou, les liens de confiance tissés au fil du temps entre marraines, parrains et l'équipe de T.A. qui sont un encouragement à poursuivre notre action au B-F.

Dans son message du samedi 11 octobre 2025, François YOGO s'adresse à nous tous :

«Pendant plus de vingt années, nous avons appris à partager, à assister les enfants accueillis à l'école des Amis du Monde, sans rien attendre en retour. Ce que nous avons fait, c'est l'idée de faire de ce monde, un monde meilleur en s'appuyant sur le plus petit enfant. Nous avons eu des hauts et des bas, mais nous sommes toujours présents.

A cet effet, je voudrais remercier tous ceux qui œuvrent dans la lumière comme dans l'ombre pour notre combat quotidien.

Une nouvelle année scolaire vient de commencer, au nom de tous les enfants de l'école, le personnel et en mon nom propre, nous vous disons merci.

Nous attirons votre attention sur le fait que notre combat contre l'ignorance, contre la division entre les peuples ne fait que commencer.

Certains des enfants que nous avons formés pour un futur meilleur prendront le relais.

Pour cette année scolaire 2025-2026, nous vous assurons que les mêmes efforts entrepris depuis plus de deux décennies se poursuivront.

Nous remercions tous les parrains, toutes les marraines et leur disons que le meilleur reste à venir.»

Voici les EFFECTIFS de L'ÉCOLE à la rentrée 2025- 2026

Maternelle: **15 enfants** – 5 Garçons et 5 Filles

Primaire : **279** inscrits

CP1 : 50 élèves (G=18, F=32)

CE1 : 48 (G=13, F=35)

CM1 : 40 (G=22, F= 18)

CP2 : 50 « (G=34, F=16)

CE2 : 54 (G=24, F=30)

CM2 : 37 (G=15, F=22)



une partie de la classe de CM2



et de CE2

COLLÈGE : 145 inscrits

6ème : 36 (F=23, G=13)

5ème : 51 (F= 30, G=21)

4ème : 26 (F=18, G=8)

3ème : 32 (F=19, G=13)

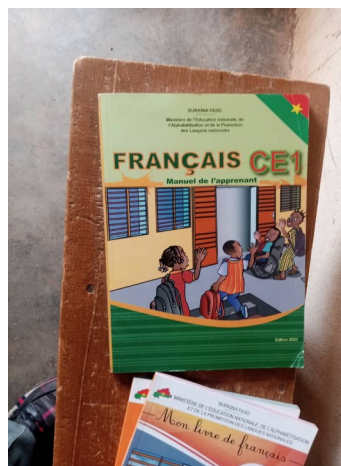
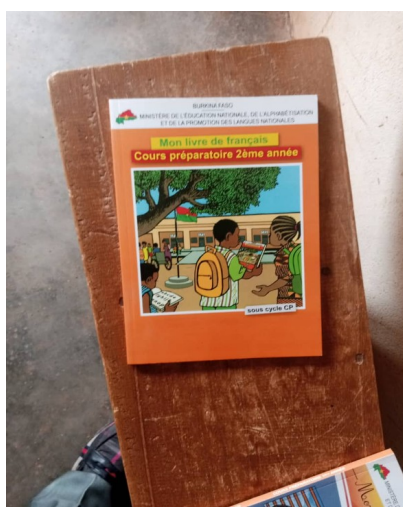
soit un total de **439 élèves : 253 filles et 186 garçons**, fin octobre.

L'an passé, 306 élèves avaient été scolarisés.

L'attribution des livres scolaires pose tous les ans des problèmes, l'Éducation nationale du Burkina fournit les livres de lecture et de mathématiques mais les familles doivent régler le coût, des frais supplémentaires que les parents ne peuvent assumer.

L'École assume une part de ces frais mais le nombre de documents écrits reste insuffisant.

Terre Active envisage d'effectuer prochainement un virement pour financer l'achat de livres scolaires.



Un souci récurrent pour les équipes pédagogiques, l'abandon de certains élèves en cours d'apprentissage :

François Yogo, le directeur de l'école, a souvent souligné que certains élèves quittent l'école après la classe de cinquième pour travailler dans des mines artisanales d'or (certaines situées à proximité de la capitale), et ceci, dans des conditions matérielles déplorables.

Dans son film « Ruée vers l'or au Burkina-Faso », Régis Kamdem évoque ce drame et souligne que ces jeunes enfants risquent leur vie dans les éboulements et tomberont malades plus tard (problèmes respiratoires et pulmonaires), à cause des poussières de roche qui se dégagent du broyage des pierres.

Comme disait notre ami cinéaste burkinabé, Dragoss OUEDRAOGO,

«L'or du Faso ne brille pas pour tout le monde».

L'or du Burkina : dernières nouvelles

L'exploitation industrielle

Comme le Mali et le Niger, le Burkina a repris en main la gestion des sociétés minières : en 2024 un nouveau code minier a été créé, et cette année a été fondée la SOPAMIB, société de participation minière. Cet organisme a acquis 2 mines, exploitées auparavant par Endeavor

Mining (Canada), et repris par ailleurs 3 permis d'exploration sur d'autres sites. Certains contrats avec des multinationales ont été renégociés.

Il faut souligner que l'extraction et l'exportation de ce minerai sont primordiales pour le B.F., car avec les devises étrangères acquises, l'État peut importer les biens et services dont le pays manque.

Le B.F. est le 4e producteur d'or en Afrique. En 2024, la production était de 53,3 T, chiffre en baisse, mais compensé par l'augmentation du prix de l'once d'or.

En 2023, le secteur minier a contribué à 18,6% du PIB et généré un gain (valeur ajoutée) de 20,3 milliards de USD. L'or est en tête des exportations du Burkina avec 80%. (Les chiffres varient suivant les sources).

Rappelons que les besoins de financement de l'État sont considérables : **il faut soutenir la population économiquement et renforcer la réponse sécuritaire face au djihadisme. Mais, tous les spécialistes sont d'accord : l'exportation basée sur l'or est un facteur de fragilité et comporte un énorme risque pour le pays.**

Le prix des métaux est fixé au niveau mondial et est donc soumis à des fluctuations, car il suit la courbe des tensions géopolitiques.

Projets à venir : le gouvernement compte investir également dans la transformation locale du minerai. Une raffinerie est en construction qui permettra de produire des lingots d'or et d'augmenter considérablement la valeur ajoutée.

L'exploitation artisanale

Contrairement à l'industrie d'or, la production artisanale échappe aux autorités. Elle génère en moyenne 22 T/an (personne ne connaît le chiffre exact). Elle n'entre pas dans les circuits officiels, car il s'agit d'une exploitation et d'un commerce illicites par contrebande.

Entre 2012 et 2022, le Burkina a ainsi perdu entre 6 et 9 milliards de dollars.

Très souvent, des groupes extrémistes et djihadistes sont impliqués dans certaines régions, ce qui augmente les difficultés pour le gouvernement à remettre de l'ordre dans cette filière.

Pour mémoire : Indicateurs de développement:

part de la population ayant moins de 2 \$/jour : 25% en 2021

taux d'alphabétisation adultes : 34% (2022)

nombre moyen d'années scolaires : 2,3 ans (2021)

nombre de médecins/1000 habitants : 0,15

part de la population utilisant Internet : 20%

Néanmoins, le BF fait partie des quelques pays africains, ayant légèrement augmenté l'IDH, ces dernières années.

Sources :

1.Burkina. Indicateurs et conjoncture. Dans : www.tresor.economie.gouv.fr (août 2025)

2.Pierre Balma : L'or en tête. minesactu.info (28/3/2025)

3.africa24tv.com (30/4/2025)

4.I.Kouwonou.La vague de nationalisations. BBC News Afrique, (8/6/2025)

5.sikafinance.com Burkina : Apres des années de litige (13/9/25)

6.agenceecofin.com Or artisanal au Burkina (2/25)

7..agenceecofin.com Le B.F. au défi d'enrayer..... (28/1/25)

8.lefaso.net L'exploitation minière au Burkina. La production de l'or en baisse. (9/11/24)

L' Association FO GNINTA :

Nous avons accueilli notre ami bronzier burkinabé, Hamado ZOUNDI et Julie dans les Landes, du 15 au 20 juillet, ils ont pu assurer:

- une présence à la manifestation «**La boutique prend l'air**» à Arjuzanx, le 17 juillet, en partenariat avec la Réserve : démonstration, exposition/vente
 - l'animation de **3 jours de stage (18-19 et 20 juillet)**, à Rion des Landes
- et une participation, en tant qu'«**invité**», au **Festival Landes Aquarelle:**
12 statues de grand format ont été exposées pendant toute la durée du festival, **du 27 septembre au 4 octobre 2025, à Morcenx la Nouvelle.**



Nous exposerons les créations de nos partenaires artisans burkinabé lors des «**marchés de Noël**», à Sabres, **le samedi 06 décembre** et à Morcenx la Nouvelle, **le dimanche 21 décembre.**

Le développement du centre d'apprentissage se poursuit au rythme des investissements possibles.

MARRAINES et PARRAINS

pour votre fidélité et votre engagement

Nous vous renouvelons nos très sincères remerciements !